

est vraisemblable : mais, en matière scientifique, des possibilités ne sont pas des arguments.

Il me paraît, en outre, qu'à cette théorie générale on peut opposer d'assez sérieuses objections. Et d'abord, ce qui est vrai de Rome ne l'est point au même degré de Byzance. Sous l'Empire romain, en effet, subsistaient en Orient ces grandes villes hellénistiques, Alexandrie, Antioche, Éphèse, dont Strzygowski a justement mis en lumière le rôle et l'importance dans l'histoire de l'art. A partir du septième siècle, ces grands centres de culture tombent, avec la conquête arabe, dans une décadence chaque jour plus profonde, tandis que l'histoire montre dans Byzance la capitale incontestée du monde chrétien oriental. C'est là qu'entre le neuvième et le douzième siècle, de l'Orient comme de l'Occident, on vient chercher tout ce qui constitue la civilisation. Toutes les races s'y rencontrent et s'y mêlent, Russes et Scandinaves, Géorgiens et Arméniens, ceux de Venise, de l'Italie du Sud, de la Sicile, comme ceux de la Grèce ou de la péninsule balkanique. S'agit-il de faire exécuter quelque précieux travail de bronze ? on le commande à Constantinople. S'agit-il d'acquérir quelque soie magnifique ? on va l'acheter à Byzance,